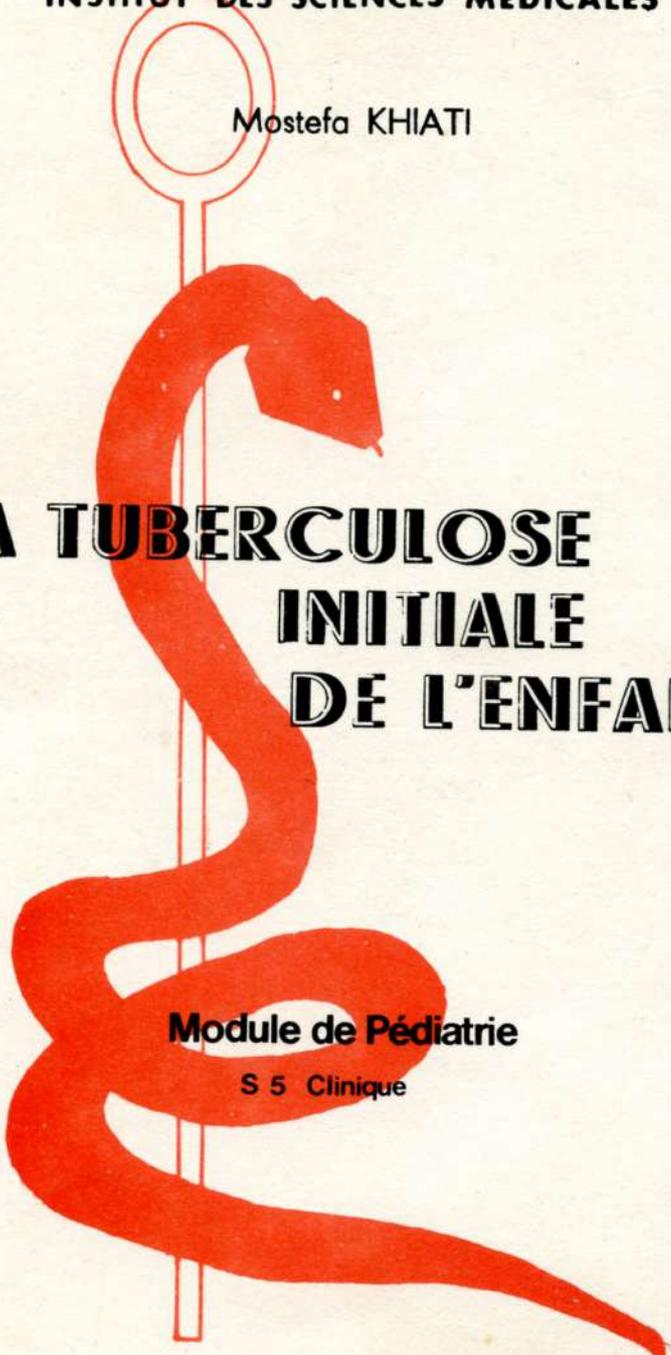


« Le Cours de Médecine »

UNIVERSITE D'ALGER

INSTITUT DES SCIENCES MEDICALES

Mostefa KHIATI



**LA TUBERCULOSE
INITIALE
DE L'ENFANT**

Module de Pédiatrie

S 5 Clinique



Office des Publications Universitaires
29 rue Abou Nouas, Hydra, Alger - 1983

Pendant de longues décennies, la tuberculose a constitué l'une des principales causes de morbidité et de mortalité dans le monde. Partout elle a été considérée comme un problème de santé publique et de vastes mesures d'éradication ont été engagées. Les résultats sont probants dans les pays développés. Il n'en fut pas de même dans les pays en développement où paradoxalement on avait l'impression d'une détérioration de la situation sanitaire.

En Algérie, malgré les efforts entrepris, la tuberculose reste encore un problème majeur de santé publique. Jusqu'en 1968, elle représentait l'une des principales causes de mortalité. La campagne de vaccination obligatoire à la naissance et les autres mesures (déclaration obligatoire, dépistage et traitements gratuits) ont été suivis d'un net infléchissement de son incidence.

L'évolution ultérieure n'a pas été satisfaisante, elle a été caractérisée jusqu'à présent, par des phases de ralentissement ou même de stagnation. Quatre facteurs pourraient expliquer cette situation:

- protection peu suffisante d'une seule vaccination B.C.G. et nécessité de faire un rappel à l'âge de 6 ans.
- relâchement du dépistage.
- résistance accrue des souches bactériennes aux antibiotiques.
- surveillance du traitement, irrégulière ou insuffisante.

Ces données soulignent la nécessité d'une meilleure connaissance de la pathologie tuberculeuse et d'une lutte anti-tuberculeuse plus rigoureuse. Ces deux conditions sont seules aptes à faire redresser la situation.

